

Mercredi 14 février 2024 – Mercredi de Cendres – Ouverture des Olympiades de la prière

1ère lecture

Lecture du livre du prophète Joël (Jl 2, 12-18)



Psaume : Ps 50, 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17

Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Paul, apôtre aux Corinthiens
(2 Co 5, 20-6, 2)

Evangile selon saint Matthieu (Mt 6,1-6.16-18)

Lionel MALLET

Introduction

Si je vous dis « l'important c'est de participer », vous me répondez ?

Le baron Pierre de Coubertin bien sûr, comme 98% des personnes à qui l'on pose cette question. Et pourtant cette citation est une citation dite apocryphe. Le baron Pierre de Coubertin n'a en effet jamais prononcé ces mots. Il n'en n'est d'ailleurs même pas à l'origine

Il a en fait paraphrasé les mots d'un évêque de Pennsylvanie qui a prêché à Londres pendant les jeux Olympiques de 1908.

Les mots exacts de Pierre de Coubertin sont les suivants : **« Le plus important aux jeux Olympiques n'est pas de gagner mais de participer, car l'important dans la vie ce n'est point le triomphe mais le combat ; l'essentiel, ce n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien battu. »**

Appropriions-nous ces mots du baron pendant ces 40 jours de carême pour prendre part aux olympiades de la prière lancées par les EAP de Mouvaux et de Bondues.

Je vous propose que nous nous appropriions ces mots car il est vrai que, même si parfois la prière nous vient facilement, à d'autres moments il y a quelque chose de l'ordre du combat quand nous voulons prier. Dans ces moments-là n'oublions jamais que dans la prière aussi, l'important c'est de participer, c'est d'être présent, c'est de durer

Durer pendant 40 jours. C'est presque autant que le nombre de kilomètres du marathon. Mais Comment font-ils tous ces athlètes pour tenir pas après pas, kilomètre après kilomètre ?

Je voudrais évoquer avec vous ce soir deux caractéristiques que l'on retrouve chez la plupart d'entre eux et qui peuvent nous aider.

Ils ont tous des petits rituels, des petites manies avant les compétitions.

Ils ont tous un bon coach

Partie 1 : La kavana

Vous vous souvenez de cette pub pour une eau minérale où l'un de nos plus célèbres footballeurs nous explique son rituel d'avant match ? « C'est toujours les mêmes gestes, d'abord la jambe gauche, toujours... »

Et bien nous aussi dans la prière il nous faut ce petit rituel d'introduction. Le peuple juif a un mot qui est très intéressant pour cela, un mot hébreu : « la Kavana »

La Kavana c'est la disposition dans laquelle est notre cœur quand nous commençons à prier. C'est important de bien la travailler avant de prier.

Ne commençons pas notre prière bille en tête en récitant ou par demandant. Pensons d'abord à la Kavana.

Quelle est notre intention pour cette prière ? Creusons cette intention.

Est-ce que mon intention est vraiment de rejoindre Dieu ?

Est-ce que mon intention est vraiment de m'unir à Dieu ?

Est-ce que mon intention est réellement de l'écouter d'accueillir ce qu'il a à me dire ?

Travaillons l'intention parce que c'est l'intention qui va faire la valeur de notre prière.

Après viendront les distractions, viendront les pensées parasites, viendront toute sorte de choses car notre esprit est un esprit distrait mais si l'intention y est, déjà nous avons fait la moitié de notre prière.

Pendant ce temps de carême, pour tenir, travaillons notre disposition de cœur avant de nous mettre à prier, travaillons la Kavana.

Partie 2 : St Paul notre coach

Mais les rituels d'avant compétitions ne sont pas suffisants aux sportifs. Pour tenir il leur faut également un bon coach, une personne qui va savoir les encourager, les motiver et également les rappeler à l'ordre, et leur faire remettre les pieds sur terre quand c'est nécessaire.

De ce point de vue, Saint Paul me paraît être un bon candidat pour nous accompagner.

Il nous rappelle par exemple, dans la lettre aux Romains que, je le cite : « **De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières.** »

Nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander lorsque nous prions.

Ce n'est pas rien de le reconnaître. Cela demande de notre part une bonne dose d'humilité.

Et c'est sans doute la première attitude que nous devons adopter, après la Kavana, lorsque nous entrons dans la prière. L'humilité.

Ainsi lorsque nous allons prier la première chose que nous devons demander à Dieu c'est qu'il nous indique ce qui nous convient le mieux. Car Lui le sait.

Et alors nos paroles seront véritablement des prières. Elles ne seront pas un simple verbiage que Dieu n'entend pas.

D'ailleurs, regardons la grande prière que le Christ nous a laissée : le Notre Père.

Ce n'est pas un hasard si les premiers mots que nous y prononçons sont entièrement dédiés à Dieu.

Nous commençons par lui demander que se réalise non pas notre projet, mais sa volonté. « Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite » (Mt 6, 9-10).

Oui ! Pendant ce temps de carême, lorsque nous allons prier, une fois que nous avons travaillé la Kavana, demandons à Dieu de nous guider dans notre prière, avant même de la débiter.

Puis laissons-nous convertir par Dieu.

Voilà l'humilité que nous devons avoir quand nous prions.

Je vais prier, mais Toi, Seigneur, convertis mon cœur afin qu'il demande ce qui me convient, ce qui sera le mieux pour ma santé spirituelle

Conclusion

Nous voilà donc armés d'un rituel d'avant prière, la Kavana et des conseils avisés d'un excellent coach.

Nous allons pouvoir nous lancer dans ces 40 jours qui nous préparent à la fête de pâques.

Et en ce premier jour de carême c'est donc serein dans notre capacité à tenir jusqu'au bout que je déclare pour les paroisses de Bondues et de Mouvaux, et au nom de notre curé, ouvertes les olympiades de la prière

Amen